

Initiatives parlementaires

C'est l'argument que les conservateurs nous ont servi il y a bien des années, lorsqu'ils s'opposaient à l'avènement des pensions de vieillesse. Ils prétendaient alors qu'une pension de vieillesse de 50 dollars par mois n'inciterait pas les gens à économiser en prévision de leur retraite. Ils ont soutenu à la Chambre des communes, et ils sont même allés jusqu'à envoyer une délégation plaider leur cause devant le Conseil privé, à Westminster, à Londres, au Royaume-Uni, il ont soutenu, dis-je, que ce que le gouvernement fédéral se proposait alors de faire était manifestement inconstitutionnel en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

M. Fisher: Les conservateurs ont fait cela?

M. Young (Beaches-Woodbine): C'est exact. Ils n'ont jamais été en faveur des pensions. Ils n'ont jamais été favorables à ce genre de gentillesse que le commun des mortels a accepté il y a des années. Ils s'acharnent.

C'est, à mon avis, tout à fait inacceptable. J'estime qu'une réforme des pensions s'impose, et les autres députés de mon parti sont d'accord. Or, cette réforme doit être une vraie réforme et ne pas se limiter aux personnes dont le revenu annuel dépasse 100 000 dollars. À voir le genre de réforme qu'il propose, on se rend compte que le gouvernement demande aux Canadiens à faible revenu et à revenu moyen de faire une fois de plus les frais de ses décisions. Cela est inadmissible. Et c'est justement pour cette raison que nous n'appuierons pas ce projet de loi. Je comprends pourquoi beaucoup de Canadiens se tournent vers les REER. Les régimes public et privé de retraite ne leur assurent pas des pensions de retraite convenables. Je comprends leur réaction et je sympathise avec eux.

J'estime qu'ils feraient beaucoup mieux d'exercer des pressions auprès de la bande d'en face pour que soit effectuée une véritable réforme des pensions et que tous les Canadiens puissent compter sur un revenu de retraite suffisant à l'âge de 60 ou 65 ans. En effet, compte tenu de l'attaque du gouvernement contre VIA Rail, beaucoup de travailleurs âgés risquent de ne jamais trouver un autre emploi satisfaisant dans leur localité, car la plupart vivent dans des localités éloignées. Ils ne réintégreront peut-être jamais le marché du travail. C'est terrible à dire dans un pays aussi riche que le nôtre.

Il faudra peut-être envisager de réformer le régime public de retraite de façon que la retraite soit possible avant l'âge de 60 ans, à 55 ans par exemple, et que les travailleurs âgés qui vivent dans ce genre de localité et

qui perdent leur emploi par la faute du gouvernement, puissent compter sur un système de soutien sûr.

Vous me faites signe que le temps mis à ma disposition est écoulé, monsieur le Président. Vous avez été extrêmement généreux à mon égard.

Le président suppléant (M. Paproski): Le député disposera d'une période de dix minutes pour répondre aux questions et aux observations la prochaine fois que le projet de loi sera débattu à la Chambre.

Comme il est 17 heures, la Chambre passe maintenant à l'étude des initiatives parlementaires inscrites au *Feuilleton* d'aujourd'hui.

INITIATIVES PARLEMENTAIRES — MOTIONS

[Traduction]

L'INDUSTRIE

LA PRODUCTION DESTINÉE À REMPLACER LES IMPORTATIONS

M. Steven W. Langdon (Essex—Windsor) propose:

Que, de l'avis de la Chambre, le gouvernement devrait consulter l'industrie et les syndicats afin d'élaborer des mesures visant à augmenter la production canadienne destinée à remplacer les importations, tout particulièrement dans des secteurs de haute technologie comme celui de la production de machinerie.

Monsieur le Président, je commencerai là où mon collègue vient de terminer, en un sens, c'est-à-dire en disant que notre pays fait face à de graves problèmes économiques au moment où nous entrons dans les années 90. Nous faisons face à ces problèmes avec une force particulière dans la Canada atlantique. Nous le voyons dans nos pêches qui connaissent des fermetures catastrophiques d'usines de traitement du poisson. D'autres industries sont aussi touchées. Le premier ministre a essayé de nous faire croire, hier, que c'était seulement dans les pêches que le Canada atlantique faisait face à de graves problèmes. J'ai parlé récemment à des producteurs d'acier de Sydney, au Cap Breton, qui m'ont dit que leurs effectifs étaient passés de près de 4 000 travailleurs, il y a huit ans, à environ 700, aujourd'hui. Et d'autres réductions importantes seront probablement effectuées. La situation est la même dans l'industrie du charbon, pas seulement au Cap Breton, mais ailleurs dans le Canada atlantique.

[Français]

Ce ne sont pas seulement les provinces atlantiques qui sont aux prises avec les problèmes économiques dont je parle. On peut remarquer la même chose dans la province de Québec. On peut voir, par exemple, des problèmes